



Histoire d'impact

Collaboration et croissance : Le rôle des femmes sénégalaises dans l'avancement de la chaîne de valeur du cajou

Pays : Sénégal

Programme : Programme de coopération volontaire 2020-2028

Partenaires : Chambre de Commerce, d'Industrie, et d'Agriculture de Ziguinchor (CCIAZ) et Interprofession Cajou du Sénégal (ICAS)

Date : 15 mai 2025

Thèmes clés : Agro-industrie, chaîne de valeur sensible au genre, égalité de genre, micro fonds d'innovation AWE (AIMf), renforcement du pouvoir économique des femmes, santé et nutrition, sécurité alimentaire

Contexte

Depuis le début des années 2000, la demande mondiale de noix de cajou —la graine comestible de la pomme de cajou, le fruit de l'anacardier originaire d'Amérique tropicale— a considérablement augmenté. Cette demande croissante a incité les producteurs en Afrique à passer des méthodes artisanales traditionnelles à des techniques plus rentables reposant sur des équipements spécialisés. Elle a également encouragé les partenaires techniques et financiers à investir dans l'industrie du cajou, améliorant ainsi la compétitivité et attirant les investisseurs locaux et étrangers. Conscients du potentiel de croissance économique de cette culture, de nombreux producteurs du continent ont adopté l'agriculture et la culture du cajou, alimentant un marché florissant qui représente aujourd'hui 50 % de la production mondiale. L'Afrique de l'Ouest est la principale région exportatrice, avec le Sénégal qui représente 5 % des exportations mondiales totales. Le pays se distingue par une chaîne de valeur du cajou bien structurée, générant un impact économique potentiel de près de 50 millions de dollars.¹

Dans les cinq régions sénégalaises productrices de noix de cajou où l'approche de la chaîne de valeur sensible au genre (CdVSG) de Catalyste+ est mise en œuvre —Fatick/Kaolack, Sédhiou, Kolda, Ziguinchor et Thiès— plus de 2 millions de personnes sont directement ou indirectement impliquées dans l'industrie. Cette culture est essentielle pour l'émancipation de nombreuses personnes, notamment des femmes, en offrant des emplois, en générant des revenus et en permettant le développement économique des zones rural. En fait, 65 % des micro, petites et moyennes entreprises (MPME) impliquées dans la production et la vente de noix de cajou au Sénégal sont dirigées par des femmes, ce qui souligne à la fois les contributions significatives des femmes à la chaîne de valeur et le potentiel du renforcement du pouvoir économique et sociale au fur et à mesure que l'industrie se développe.²

Une chaîne de valeur décrit la séquence d'activités, d'intrants et de processus nécessaires au développement d'un produit ou d'un service, y compris la terre, les matières premières, le capital, la main-d'œuvre, l'information et la valeur ajoutée à chaque étape. Une **chaîne de valeur sensible au genre** intègre une perspective de genre dans l'analyse et le développement des chaînes de valeur, garantissant un accès équitable aux ressources, aux opportunités et à la prise de décision pour les femmes et les autres groupes marginalisés, tout en favorisant un environnement inclusif où toutes les parties prenantes peuvent s'épanouir.

Le rôle des femmes dans la culture et la production de noix de cajou a évolué au fil du temps. Dans le passé, l'accès des femmes à la terre était restreint, et elles travaillaient souvent pour une rémunération minimale en ramassant principalement des noix de cajou dans les champs. Des obstacles, tels que le manque de financement et de formation technique, ont limité leur croissance économique. Aujourd'hui, un nombre croissant de femmes se lancent dans l'entrepreneuriat agricole, certaines étant même propriétaires de leurs exploitations. Cette évolution est largement attribuée à la création de coopératives et de groupements d'intérêt économique (GIE), qui ont joué un rôle clé dans l'accès au marché, la formation et l'inclusion financière. Ces groupements ont permis

¹ Diouf, E. (2024, 29 août). *Entretien avec le représentant de Catalyste+ au Sénégal*. Dans https://www.africancashewalliance.com/sites/default/files/documents/perspectives_2023-enfr_web.pdf

² Diouf, E. (2024, 29 août). *Entretien avec le représentant de Catalyste+ au Sénégal*. Dans Report _ CASHEW VALUE CHAIN - SÉNÉGAL ANALYSIS AND STRATEGIC FRAMEWORK FOR SUBSECTOR GROWTH INITIATIVES, USAID, 78 p, 2017

aux femmes de présenter des offres collectives à des acheteurs et des bailleurs de fonds potentiels lors de foires commerciales, renforçant ainsi leur pouvoir de négociation, augmentant leur visibilité, attirant davantage de clients et de partenaires et leur offrant des opportunités à des sessions de formation collective. En formant ces collectifs, les femmes ont également gagné en confiance, obtenu des financements spécialisés et assumé des rôles de leadership dans la production de noix de cajou, se positionnant ainsi comme des actrices essentielles du secteur agricole.

Dans ce contexte, l'approche de la CdVSG de Catalyste+ au Sénégal vise à augmenter les revenus et à améliorer le niveau de vie des femmes et des petits exploitants de noix de cajou en leur offrant un soutien technique axé sur le développement des compétences, la formation et l'accès au financement. Grâce à divers partenariats, nous travaillons à renforcer l'accès au marché pour les groupes de femmes, en les accompagnant dans l'élaboration de stratégies de marketing et en leur enseignant les compétences en marketing numérique nécessaires pour relever les défis auxquels elles sont confrontées.

Chambre de commerce, d'industrie et de l'Agriculture de Ziguinchor

La Chambre de commerce, d'industrie et de l'Agriculture de Ziguinchor (CCIAZ), qui joue un rôle essentiel dans le développement économique local et le renforcement du pouvoir économique des femmes dans le secteur, est un partenaire clé de notre travail au sein de la chaîne de valeur du cajou au Sénégal. Avec un réseau de plus de 2 500 membres (comprenant des PME et des GIE) dans des secteurs variés tels que l'agriculture, la pêche et le tourisme, la CCIAZ protège les intérêts commerciaux de ses membres en leur offrant des conseils stratégiques, en s'engageant auprès des communautés et des gouvernements et en renforçant leur visibilité aux niveaux national et international. Forte de son rôle important dans l'économie locale, la CCIAZ s'est engagée à promouvoir l'égalité des genres et à élargir les opportunités économiques pour les femmes. En offrant une formation et un soutien aux entreprises détenues et dirigées par des femmes, elle aborde des problématiques telles que l'accès limité à l'éducation. Par ces actions, la CCIAZ s'est positionnée comme une force motrice dans la promotion du renforcement du pouvoir économique des femmes, en particulier dans le secteur sénégalais de la transformation agroalimentaire. L'agriculture et l'agro-industrie constituent les secteurs clés du réseau de la CCIAZ, qui regroupe plus de 1 000 entreprises, dont 70 % sont dirigées par des femmes.

Dans le cadre de la CdVSG, Catalyste+ a soutenu GIE DEMIIR, une entreprise membre de la CCIAZ basée à Ziguinchor. GIE DEMIIR est une petite entreprise spécialisée dans la transformation et l'emballage de produits dérivés de l'anacarde, notamment la noix de cajou et la pomme de cajou, ainsi que d'autres produits agricoles. L'entreprise repose sur les principes d'unité et de collaboration, en mettant à profit les compétences et l'expertise uniques de ses membres. Dirigé par Mme Noëlle Niouky, une entrepreneuse déterminée et proactive, le groupe se consacre à la culture des fruits locaux. Mme Niouky considère la pomme de cajou comme l'or de la région et a choisi de se concentrer sur sa production en raison de la polyvalence du fruit en tant que produit alimentaire. Elle voit dans la culture de la noix de cajou une véritable opportunité de transformation pour les femmes

et les groupes vulnérables de la région, leur permettant de générer des revenus durables et de sortir de l'économie informelle. Avec son équipe de 20 femmes et 5 hommes, elle a fait de GIE DEMIIR un modèle du renforcement du pouvoir économique, créant des opportunités commerciales durables et soutenant des moyens de subsistance plus sûrs pour les femmes et la communauté.

Collaboration avec Catalyste+

Évaluation diagnostique et planification d'entreprise

Le travail de Catalyste+ avec GIE DEMIIR a débuté en 2020 par une évaluation diagnostique complète des opérations du groupe menée par le conseiller de Catalyste+ (CC), Mozart Nguizani. Cette évaluation a permis d'identifier des domaines clés à améliorer, tels que la nécessité d'un plan d'affaires structuré, de stratégies de marketing plus solides et l'optimisation des processus de production. Suite à cette analyse, l'équipe de GIE DEMIIR a développé un plan d'affaires aligné sur ses objectifs de croissance et une stratégie marketing qui lui a permis d'élargir sa clientèle, notamment en accédant à de nouveaux marchés en ligne dans d'autres régions du Sénégal.

Le groupe a tiré parti des plateformes numériques et des efforts de marketing ciblés pour accroître sa visibilité et attirer de nouveaux clients. L'adoption de WhatsApp Business, qui permet aux membres de GIE DEMIIR de traiter les commandes en ligne et de communiquer efficacement avec les clients, a été un outil clé de cette stratégie. En quelques mois, ces efforts ont porté leurs fruits, avec une augmentation des ventes globales de 25 % et une meilleure pérennité des activités du groupe. En outre, GIE DEMIIR a mis en place une base de données numérique, permettant un suivi en temps réel de la production, de la transformation et des ventes, assurant ainsi des opérations plus cohérentes et efficaces.

En plus du marketing en ligne, GIE DEMIIR a mis en œuvre une stratégie de sensibilisation directe et en face à face. Une femme membre de l'équipe a effectué des visites porte-à-porte dans des hôtels, restaurants et autres entreprises locales pour présenter les produits de l'entreprise et mettre en avant leurs avantages uniques. Cette approche personnalisée a été cruciale pour établir de nouvelles relations d'affaires et élargir la base de clients de GIE DEMIIR, tant à Ziguinchor qu'ailleurs.

Pour faciliter la mise en œuvre des recommandations issues de l'évaluation diagnostique concernant l'hygiène et le stockage des aliments, Catalyste+ a apporté son soutien avec une subvention

de 600 dollars canadiens. Ce financement a permis à GIE DEMIIR d'acheter des équipements essentiels, tels que des blouses, des gants, des filets à cheveux, des bassines, des serviettes, des chiffons, des seaux, des tapis, de l'insectifuge et une machine de nettoyage industriel. Grâce à cet équipement, le groupe a amélioré ses opérations en triant efficacement les différents types de fruits



De gauche à droite : Madame Niouky, CC Mozart Nguizani, Elhadji Diouf, Elisabeth Gill

à l'aide de bassins, en stérilisant les surfaces pour la préparation des produits et en éloignant les insectes des fruits et légumes. Les membres du personnel ont gagné en confiance et en expertise dans l'utilisation du nouvel équipement, ce qui a permis de rationaliser les flux de travail et d'améliorer l'efficacité des tâches de nettoyage, comme le nettoyage des sols et des surfaces. Ces améliorations ont permis à GIE DEMIIR de se conformer aux normes industrielles, de réduire les déchets et d'améliorer la qualité des produits.

Renforcement des capacités en matière de sécurité, d'hygiène et de transformation des aliments

Suite à l'évaluation diagnostique, Catalyste+ a organisé des ateliers ciblés de renforcement des capacités afin d'améliorer la sécurité alimentaire, les pratiques d'hygiène et les techniques de transformation des aliments de GIE DEMIIR, conformément aux normes internationales telles que les Principes généraux d'hygiène alimentaire du Codex et le système d'analyse des risques et de maîtrise des points critiques (HACCP). Dirigées par le CC Mamadou Sow, les sessions de formation ont impliqué 13 employés (11 femmes et 2 hommes) et se sont concentrées sur les pratiques clés, notamment le lavage des mains, l'utilisation de blouses, de filets à cheveux et de gants, les techniques de décontamination et de stérilisation des surfaces, le tri des composants des fruits (chair, peau, graines, etc.) dans des contenants séparés, ainsi que l'isolation des fruits frais des produits avariés pour éviter la contamination.

Ces pratiques répondent directement à l'un des défis les plus importants du secteur agricole de Ziguinchor : l'insuffisance des infrastructures de stockage pour les produits périssables. En l'absence d'un stockage approprié, les entreprises locales sont souvent contraintes de jeter les fruits gâtés, ce qui engendre des pertes considérables et limite les ventes sur les marchés locaux. En adoptant les protocoles HACCP et en améliorant les techniques de production et de stockage des aliments, GIE DEMIIR a considérablement réduit la détérioration et prolongé la durée de conservation de ses produits. Par exemple, le jus de noix de cajou peut désormais être conservé sans réfrigération pendant cinq ans sans fermenter, tandis que d'autres jus ont une durée de conservation de six mois maximums. L'équipement modernisé a considérablement amélioré l'efficacité de la production, permettant à GIE DEMIIR d'optimiser l'utilisation des matières premières et de répondre à la demande des clients. Grâce à sa collaboration avec le CC Mamadou, le groupe a modernisé l'emballage de son jus de cajou en passant à des récipients en verre, ce qui garantit une meilleure qualité et de meilleures normes d'hygiène.

Ces progrès ont permis à GIE DEMIIR d'obtenir des certifications pour les normes Codex et HACCP, marquant une étape cruciale vers l'expansion du marché. L'amélioration des pratiques de stockage a ralenti la détérioration des stocks, ce qui a permis de consacrer plus de temps au processus de transformation, de réduire le gaspillage global et d'améliorer la rentabilité.

Transformation et diversification des produits

S'appuyant sur les connaissances acquises en matière d'hygiène et de stockage, GIE DEMIIR a réalisé des progrès significatifs dans ses techniques de transformation et de conservation des aliments. Le CC Mamadou Sow a dirigé des ateliers sur la transformation, les tests et l'emballage des produits, ce qui a permis au groupe de diversifier sa gamme de produits. Ils ont ainsi développé de nouveaux produits, notamment des jus de pomme de cajou, de mangue et de gingembre, ainsi que des produits à valeur ajoutée fabriqués à partir de pommes de cajou, tels que des conserves de pommes de cajou, des dattes de cajou, des collations séchés, des confitures, des farines, des gâteaux et du couscous.

GIE DEMIIR a également introduit des pratiques innovantes pour utiliser durablement les sous-produits, en transformant les pelures de mangue en vinaigre. Cette solution permet non seulement de réduire les déchets, mais aussi de maximiser la valeur des matières premières. Fort de ce succès, le groupe a déjà lancé un nouveau produit, le vinaigre de mangue, et prévoit d'étendre sa production à l'huile de mangue et au vinaigre de noix de cajou dans les années à venir. Ces initiatives s'inscrivent pleinement dans les objectifs d'innovation et d'autosuffisance alimentaire de GIE DEMIIR, tout en illustrant son engagement en faveur de l'optimisation des ressources et de la croissance stratégique.

Grâce à ces améliorations opérationnelles, GIE DEMIIR a ouvert un magasin attenant à son site de production, permettant ainsi une vente directe aux détaillants locaux, aux restaurants et aux ménages.

Impact sur la CdVSG de la noix de cajou

La collaboration entre Catalyste+ et GIE DEMIIR a transformé la vie des femmes du groupe. En renforçant leurs capacités en développement commercial, marketing, sécurité alimentaire, hygiène et transformation des produits, ce partenariat a permis aux femmes de passer d'un rôle économique informel à des moyens de subsistance plus structurés et durables.

Les avantages économiques pour les femmes ont été à la fois importants et diversifiés. Les femmes de GIE DEMIIR jouent désormais un rôle central dans la transformation des noix de cajou et d'autres produits, gagnant des revenus réguliers qui renforcent la stabilité et la sécurité financière de leur ménage. Au fur et à mesure du développement de GIE DEMIIR, Mme Niouky a pu augmenter les salaires des femmes, leur permettant ainsi de prendre en charge des responsabilités familiales traditionnellement attribuées aux hommes, comme les frais de scolarité, la prise en charge des dépenses alimentaires et des soins de santé. Cette évolution a considérablement renforcé leur autonomie ainsi que leur indépendance financière et leur autonomie.



Le personnel de GIE DEMIIR utilise le matériel acheté pour séparer les mangues de leur peau conformément aux pratiques d'hygiène

L'expansion de l'entreprise a eu un impact positif sur les femmes de la communauté, permettant à GIE DEMIIR de créer de nouvelles opportunités d'emploi pour sept membres de la communauté, dont six femmes, dans les domaines de la production, de l'administration, de la comptabilité et de la transformation. L'élargissement de l'équipe a permis de renforcer les capacités internes et de positionner le groupe en vue d'une croissance future.

L'engagement de GIE DEMIIR envers le partage des connaissances a conduit à responsabiliser les acteurs locaux en formant huit femmes et cinq hommes au sein du groupement. Ces personnes ont à leur tour transmis leurs nouvelles compétences en matière de transformation et de diversification des produits à 40 autres membres de la communauté (25 femmes et 15 hommes). Le groupe a également accueilli des étudiants de l'Université Assane Seck de Ziguinchor, renforçant ainsi son rôle de leader dans le domaine de l'agro-industrie durable pilotée par la communauté.



*Pomme de cajou issue de la production de GIE
DEMIIR*

Outre ces résultats tangibles, Mme Niouky a déclaré que les affectations de Catalyste+ ont considérablement renforcé la confiance, la motivation et la discipline du personnel de GIE DEMIIR, en particulier des femmes. Cette évolution a favorisé un environnement dans lequel les membres de l'équipe se sentent valorisés et incités à contribuer à la réussite du groupe. En renforçant leurs compétences, en leur apportant son soutien et en cultivant la reconnaissance, GIE DEMIIR a renforcé le sentiment d'appartenance de l'équipe, ce qui continue à stimuler la croissance du groupe.

L'entreprise est également devenue un modèle de croissance économique sensible au genre dans le secteur de l'agro-industrie, en permettant aux femmes de prendre des responsabilités dans la chaîne de valeur de la noix de cajou et en servant d'exemple à d'autres initiatives. Elle a été reconnue par la CCI AZ comme l'un des exemples les plus marquants de réussite en termes de croissance financière, d'impact sur la communauté et du

renforcement du pouvoir économique des femmes, démontrant comment un soutien ciblé, un leadership local et des pratiques inclusives peuvent conduire à un changement durable.

À 70 ans, Mme Niouky prépare la relève au sein de GIE DEMIIR en transmettant progressivement ses connaissances à des membres du personnel de confiance, dont plusieurs ont participé aux affectations de Catalyste+. Cette démarche vise à assurer la pérennité du groupe sur le long terme et à renforcer l'autonomie des femmes dans la région.

Interprofession Cajou du Sénégal

Grâce à l'approche de la CdVSG de Catalyste+, nous avons également soutenu l'Interprofession Cajou du Sénégal (ICAS), une organisation qui renforce l'industrie de la noix de cajou. ICAS œuvre pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, augmenter les revenus des producteurs, favoriser la création d'emplois et protéger l'environnement. Établi en août 2021 à Ziguinchor, ICAS est un organisme national réunissant tous les acteurs du secteur de la noix de cajou. Ses activités couvrent les principales régions de production, notamment Dakar, Thiès, Fatick, Kolda, Sédhiou et Ziguinchor.

Avec plus de 11 000 membres tout au long de la chaîne de valeur, y compris des producteurs, des transformateurs et des exportateurs, ICAS rassemble une gamme variée de groupes, d'entreprises et principalement de coopératives, dont 100 sont des groupes de femmes. L'organisation accorde une priorité stratégique au nœud de transformation de la noix de cajou, en aidant les femmes à accéder aux opportunités de coopération internationale, notamment par le biais de sessions de formation, de financement et de mise en réseau avec d'autres partenaires. Les initiatives d'ICAS améliorent non seulement la compétitivité des groupes dirigés par des femmes, mais garantissent également leur participation active à la promotion de l'industrie de la noix de cajou au Sénégal. Elles renforcent les compétences des femmes en matière d'accès au financement et aux marchés, favorisent les partenariats stratégiques et contribuent à l'élaboration des politiques et à la prise de décision au sein du secteur.

Collaboration avec Catalyste+

Depuis août 2023, Catalyste+ a collaboré à plusieurs reprises avec l'ICAS pour répondre à divers besoins, y compris l'évaluation des besoins de soutien de la forêt classée de Mbao. Ce membre de l'ICAS regroupe 120 membres (100 femmes et 20 hommes) engagés dans la transformation des noix de cajou. Les noix de cajou, cultivées sur plus de 300 hectares, jouent un rôle essentiel dans le maintien de la forêt classée de 723 hectares.

À cette fin, le conseiller de Catalyste+, André Dupuis, a effectué plusieurs visites sur le terrain afin d'évaluer la chaîne de production des noix de cajou et d'identifier les principaux défis. Sur la base de ses observations, il a élaboré un plan d'action qui recommande d'accroître la visibilité des femmes dans la chaîne de valeur et de diversifier les produits transformés à base de noix qui pourraient avoir un impact positif sur les revenus des agriculteurs. Pour mettre en œuvre ces recommandations, l'ICAS a fait une demande de financement auprès du micro fonds d'innovation AWE (AIMf) afin d'acheter du matériel de transformation des noix de cajou, tel qu'un tambour de cuisson, une table de décorticage et des décortiqueuses. Cet équipement réduira considérablement la charge de travail de la forêt classée de Mbao, augmentera sa productivité et renforcera sa compétitivité sur le marché.

Conférence de l'Alliance africaine du cajou (ACA)

ICAS a également sollicité l'expertise de Catalyste+ pour soutenir la préparation de la 17^e Conférence et exposition de l'Alliance africaine du cajou (ACA), qui s'est tenu du 18 au 21 septembre 2023. Fondée en 2006, l'Alliance africaine du cajou est une association d'entreprises africaines et internationales qui se consacre à la promotion d'une industrie africaine du cajou compétitive à l'échelle mondiale. L'ACA comprend actuellement environ 130 entreprises membres (y compris ICAS) représentant tous les segments de la chaîne de valeur du cajou, tels que les producteurs, les transformateurs, les négociants et les acheteurs internationaux.



Animation d'un panel par Elhadji (RP) sur les nouvelles tendances de la logistique pour une chaîne de valeur durable

La conférence a offert une plateforme aux parties prenantes de l'industrie mondiale du cajou pour échanger des idées, établir des partenariats et aborder des questions cruciales telles que la réglementation et les politiques liées à la logistique agricole, le transport et la distribution des noix de cajou, et les technologies de suivi et de traçabilité dans la chaîne de valeur. Plus de 350 personnes ont assisté à l'événement, y compris un représentant du ministère sénégalais de l'Environnement, du Développement durable et de la Transition écologique, le département américain de l'Agriculture (USDA), et le responsable du genre et de l'inclusion à la Fondation Mastercard, entre autres. L'événement s'est divisé en deux segments principaux visant à favoriser le dialogue et la collaboration au sein de la chaîne de valeur du cajou.

Le premier segment, appelé la partie «scientifique», a donné lieu à des discussions approfondies autour de plusieurs thèmes stratégiques. Le thème central, «*Le cajou sénégalais et le développement durable : renforcer la transformation et promouvoir la consommation locale*», a abordé des sujets clés tels que la durabilité de l'industrie du cajou en Afrique, l'accès au financement pour les acteurs de la chaîne de valeur, ainsi que les réformes politiques nécessaires pour renforcer la compétitivité du secteur. Elhadji Diouf, représentant de pays de Catalyste+ au Sénégal, a animé des échanges sur les défis logistiques au sein de la chaîne de valeur, notamment les problématiques liées au transport et à l'expédition. Elhadji a également mis en lumière les pratiques logistiques durables dans la production et la distribution des noix de cajou en Afrique et ailleurs, en mettant l'accent sur la bonne gestion des déchets, la réduction de l'empreinte carbone, l'utilisation responsable des ressources et la santé des femmes formatrices.

Le deuxième segment, appelé «village des expositions», a rassemblé des entreprises sénégalaises et des exposants venus de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Bénin et du Burkina Faso, qui ont présenté leurs produits et leur expertise. Certains exposants ont également présenté des équipements innovants destinés à améliorer la transformation de la pomme d'acajou et de la noix de cajou. Ce segment a attiré un total de 262 participants, comprenant des organisations de femmes, des entreprises locales, le ministère de l'Agriculture ainsi que des acteurs nationaux et internationaux.



À gauche : Femmes productrices et transformatrices de la Casamance - soutenu par Catalyste+ à travers l'Interprofession Cajou Sénégal. À droite : Binta Wane, présidente des groupements maraîchers et des femmes transformatrices de la Forêt Classée de Mbao (FCM).

Warda Belaribi, l'une des conseillères de Catalyste+ qui a soutenu l'ICAS dans la préparation de la conférence, a joué un rôle clé en renforçant la capacité de l'organisation à coordonner l'événement. En termes de gestion des priorités, elle a souligné l'urgence de mobiliser des ressources financières pour engager un service de messagerie afin de traiter la correspondance urgente à proximité du lieu de la conférence, en ciblant les sponsors et partenaires potentiels. ICAS a donné suite à cette recommandation en informant rapidement les membres du conseil exécutif et en obtenant l'approbation et le financement nécessaires de la part du président. L'organisation a également mis en place un système de suivi rigoureux pour enregistrer toute la correspondance envoyée par courrier, assurant ainsi un contrôle efficace pour l'événement.

De plus, Warda a aidé l'ICAS à formaliser les accords de partenariat pour la conférence au moyen de documents écrits, afin de garantir la clarté et la responsabilité. Elle a également collaboré avec le partenaire pour améliorer la planification et le suivi organisationnels en élaborant un calendrier et un ordre du jour détaillés, facilitant le partage d'informations et encourageant une collaboration efficace entre les parties prenantes.

L'accompagnement global de Warda a permis aux membres de l'ICAS d'acquérir une expérience précieuse dans l'organisation d'événements de grande envergure, qu'ils peuvent désormais mettre à profit lors d'activités futures. Son soutien et ses formations ont renforcé leur capacité à communiquer entre les différentes fonctions et à prioriser efficacement leurs tâches au quotidien.

Impact sur la CdVSG de la noix de cajou

Plus de 50 femmes membres d'ICAS ont participé à la conférence, contribuant aux débats d'experts et posant des questions pertinentes, ce qui, selon le partenaire, a considérablement renforcé leur confiance en elles. Grâce au renforcement des capacités en logistique et en finance mené par Warda Belaribi, les femmes ont acquis une meilleure compréhension de leur capacité à accéder à des ressources essentielles telles que le crédit, les matières premières, les technologies et les marchés.

Cette nouvelle prise de conscience, combinée à leur participation active à l'événement, a favorisé une émergence d'une culture de l'entrepreneuriat féminin, offrant aux femmes une plateforme pour mettre en pratique leurs connaissances afin d'élargir leur marché et de promouvoir leurs produits à l'échelle régionale, nationale et internationale. Elles ont échangé des cartes d'affaire et engagé des discussions avec des clients et des distributeurs potentiels de diverses chaînes de magasins, ouvrant ainsi la voie à de nouvelles opportunités commerciales.



CC Warda Belaribi posant avec des membres du personnel d'ICAS et d'ACA au bureau du ministre de l'Agriculture après une session de formation, le 14 août 2023.

Par ailleurs, il a été proposé aux femmes impliquées dans les activités de transformation de former leurs homologues d'autres pays africains à la production de viande de cajou, de jus de cajou, de miel de cajou et d'autres sous-produits, ce qui leur permettra de partager leur expertise, d'étendre leurs réseaux et d'améliorer leurs perspectives économiques et de leadership au sein de l'industrie. Bien qu'il soit difficile de quantifier les revenus directs générés par la conférence, M. Lamine Sarr, secrétaire exécutif de l'ICAS, a confirmé que tous les produits exposés, tels que les noix de cajou, les brochettes, les sacs de charbon de bois, la pâte de cajou, les noix de cajou grillées et le chili, ont été vendus, ce qui témoigne d'une forte demande du marché.

Le village d'exposition a mis en lumière la créativité et les influences culturelles qui enrichissent les produits à base de noix de cajou, ce qui a offert aux participants la possibilité d'explorer de nouvelles saveurs et expériences sensorielles. L'ICAS a reconnu l'innovation des femmes et leurs efforts croissants pour diversifier leurs activités, y compris l'utilisation de sous-produits précédemment sous-utilisés pour produire du jus de pomme de cajou, des gâteaux et des beignets. De plus, les femmes ont commencé à intégrer des thèmes novateurs tels que l'hygiène, la sécurité alimentaire et l'économie circulaire dans leur production, des sujets clés abordés lors de la conférence.

Pour renforcer l'autonomie des femmes et des autres acteurs de la chaîne de valeur, le gouvernement a mis en place six unités de transformation industrielle modernes, dont une à Ziguinchor, afin de soutenir la croissance de l'industrie du cajou dans le pays. Ces unités devraient produire près de 500 kg de noix de cajou par jour et améliorer considérablement les conditions de vie des populations locales, en particulier dans les zones rurales, dès leur ouverture prévue en mars 2025.

Grâce à la préparation de la conférence, l'ICAS a renforcé son rôle en tant qu'acteur clé dans la promotion du renforcement du pouvoir économique des femmes et le développement de l'industrie du cajou à travers le continent. Il a renforcé sa collaboration avec Catalyste+, établi des partenariats avec l'Alliance africaine du cajou (ACA) et travaillé en étroite collaboration avec le Conseil consultatif international du cajou (CICC), une organisation panafricaine basée à Abidjan qui représente les principaux pays africains producteurs de cajou. Comme le note Warda :

“ En donnant la priorité à la participation locale, le partenaire a accru la visibilité des acteurs de la chaîne de valeur de la noix de cajou au Sénégal ainsi que de ceux impliqués dans l'ICAS. ”

- Warda Belaribi, Conseillère Catalyste+

Conclusion

La collaboration entre Catalyste+, la CCI AZ, GIE DEMIIR et l'ICAS démontre le pouvoir de transformation des approches inclusives et sensibles au genre pour faire avancer le développement social et économique. En s'appuyant sur des partenariats stratégiques, une expertise technique et des solutions innovantes, ces initiatives ont permis aux femmes d'assumer des rôles de leadership, de créer des entreprises durables et de renforcer leur indépendance économique au sein de la chaîne de valeur de la noix de cajou.

Des ateliers de renforcement des capacités à l'amélioration des techniques de production et de l'accès au marché, les retombées de ces efforts sont évidentes, non seulement dans la vie des femmes directement impliquées, mais aussi dans leurs communautés. GIE DEMIIR est un exemple de la résilience, de l'innovation et de la contribution des femmes au renforcement de la chaîne de valeur du cajou, tandis que l'engagement de l'ICAS à favoriser la collaboration tout au long de la chaîne de valeur et a renforcé le potentiel de croissance durable et à long terme du secteur.

Dans l'avenir, GIE DEMIIR et l'ICAS prévoient de poursuivre et d'amplifier ces initiatives. Grâce au financement de l'AIMf de Catalyste+, GIE DEMIIR a pour objectif de mettre en service son nouvel extracteur de jus, qui devrait améliorer considérablement la capacité et l'efficacité de la production. Une fois opérationnel, cet équipement ouvrira de nouvelles opportunités de marché et renforcera la durabilité du groupe. De son côté, avec le soutien de l'AIMf, ICAS prévoit acheter des équipements essentiels, notamment un tonneau de cuisson, une table de dépouillement en inox, deux tables de décortilage et deux décortiqueuses. Cet équipement devrait réduire la charge de travail des femmes tout en améliorant la production et la qualité des noix transformées, renforçant ainsi leur rôle dans la chaîne de valeur du cajou. Ces efforts contribueront à un secteur agroalimentaire plus inclusif et prospère, favorisant un changement durable au sein de la chaîne de valeur du cajou.



Remerciements

Catalyste+ souhaite remercier Natalia Daza, Elodie Desrochers et Benchley Moise pour avoir dirigé la création de cette histoire d'impact, ainsi que Claudia Aparicio, Mohamet Cissokho, Fatou Diallo, Elhadji Diouf, Fabienne Gomis, Ibrahima Ndiaye, Noëlle Niouky, Evelyne Samoura et Lamine Sarr, dont les précieuses contributions ont permis la réalisation de cette publication.

info@catalysteplus.org | 1-800-268-9052 | Charitable # 118830850RR0001 | @catalysteplus

Canada

Catalyste+ remercie les Affaires mondiales Canada et Indigenous Services Canada pour leur contribution financière.